

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XII

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

CHAPITRE XII.

Comment il faut garentir l'Oeuillet des insectes qui l'endommagent.

Trois fortes d'insectes tâchent à détruire l'Oeuillet, sçavoir le *Pou vert* ou le *Puceron*, la *Chenille verte*, & le *Perce-oreille*.

Le Puceron tout seul ne peut faire aucun mal à l'Oeuillet, parce qu'il est si petit & si facile à entretenir, qu'il ne peut pas lui prendre beaucoup de sa nourriture; mais ce petit animal, faisant une guerre continuelle à cette plante, assemble tous ses camarades pour l'attaquer & lui enlever sa seve. On en trouve non seulement une prodigieuse quantité sur la plante, mais ils sçavent encore se cacher sous ses feuilles durant le jour pour se jeter sur la plante pendant la nuit & la ravager; ce qui consiste à enlever à la plante sa seve & à empêcher qu'elle ne profite.

Et en effet, si le Curieux ne prend pas soin de nettoyer la plante de ces petits insectes, la plante viendra à languir & le dard à se secher. Pour sçavoir, si la plante est attaquée, il n'y a qu'à remarquer certaines petites taches blanches en forme de points sur les feuilles, qui decouvrent leur malignité & donnent jour pour les détruire.

M 5 Pour

Pour le bien faire, on n'a qu'à les écraser avec les doigts, puisqu'ils n'ont rien de venimeux; & c'est l'unique moyen pour les abolir; car ni l'eau, ni le soleil, ni les pluies ne les peuvent faire mourir; & pour avoir fait dans une fois, il ne faut que les attraper au lever du soleil, qu'on les trouvera tous ensemble sous les feuilles de l'*Oeuillet*; dans une pincée ou deux on en peut détruire des mille. On trouve aussi qu'ils attaquent le plus souvent les violets & les plus délicats.

La Chenille verte fait plus de ravage, & attaque l'*Oeuillet* bien plus rudement; car elle ne suce pas seulement la sève, mais elle ronge & coupe le montant; elle a accoutumé de se cacher durant le jour sous le cordon du pot; mais elle laisse ordinairement après elle une espèce de mousse blanche auprès des nœuds de l'*Oeuillet*, ce qui est une marque certaine qu'elle se tient par-là & qu'il l'y faut chercher; on la trouve aussi quelquefois cachée dans cette mousse, qu'on doit toujours ôter soigneusement, afin qu'il ne s'y en fourre quelque autre.

Le Perce-oreille est l'ennemi mortel & déclaré de l'*Oeuillet*; parce qu'il l'attaque de tous côtés, dans son montant, dans son bouton, dans sa fleur; dans son montant en rongant l'écorce tout à l'entour; dans son bouton en s'y faisant ouverture, avant que

la fleur soit éclose; dans la fleur en coupant la racine de ses feuilles; & ainsi il le desfigure entierement.

Pour prévenir ces maux, que cet insecte cause à l'Oeuillet, il faut tenir nets les treaux, sur lesquels sont posez les ais qui soutiennent les pots, & ne laisser là auprès de mechantes herbes, où ils pourroient se cacher; & si par malheur ils ne cessioient de détruire tout, il faut ôter les pots de leur place, pour decouvrir le lieu où ils se cachent, & pour les faire perir.

CHAPITRE XIII.

Comment on doit aider l'Oeuillet pour le faire fleurir.

Quand on void que le bouton de l'Oeuillet est également gros & long, on a à esperer une belle fleur, & pour cette raison il faut se donner de garde de le toucher, n'ayant pas besoin alors de la main du Fleuriste. Mais si au contraire on void que le bouton est gros & court, on doit s'attendre infailliblement qu'il crevera; la même chose arrivera, s'il n'est pas par-tout d'une égale grosseur & largeur.

Pour prévenir tous les accidens, qui en pourroient venir, il faut se pourvoir de gros fil,